

Economie
et méthodologie de la recherche
12UEC22-A

CHAPITRE 9: LES BIENS PUBLICS

1. Typologie des biens économiques

Typologie des biens économiques

		degré de rivalité	
degré d'excluabilité		1	0
	1	biens privés	biens de club (bien à péage)
	0	biens communs	biens publics

2. La tragédie des biens communs

2.1 Les ressources naturelles non renouvelables.

La course aux poissons

Imaginez que vous êtes un pêcheur et que vous êtes propriétaire d'un étang privé peuplé de 100 crapets arlequin. Comme vous avez le droit de propriété de l'étang, vous êtes le seul à avoir le droit d'y pêcher et vous pouvez donc prendre autant de crapets que vous en avez envie. Mais vous savez qu'à la fin du printemps, lorsque la température de l'eau s'élève à environ 21 °C, les femelles déposent à peu près 40 000 œufs dans des nids peu profonds, près des rives sablonneuses. De deux à six jours plus tard, les œufs éclosent, et les mâles protègent les jeunes alevins pendant leurs premières journées de vie.

Sachant cela, combien de poissons allez-vous pêcher? Vous déciderez probablement de ne pas pêcher tous les crapets; vous en laisserez plutôt un grand nombre dans l'étang pour qu'ils puissent le repeupler la saison prochaine.

Imaginez maintenant que cet étang est une ressource commune: tout le monde peut y pêcher à volonté, et chaque poisson de plus pris par un pêcheur à la ligne est un poisson de moins que vous pourrez attraper. Seriez-vous prêt à laisser beaucoup de poissons dans l'étang pour la saison prochaine?

Des situations réelles et des expériences en laboratoire menées par la lauréate du prix Nobel d'économie de 2009, l'Américaine Elinor Ostrom, ont démontré que vous ne serez probablement pas prêt à le faire¹⁰. Après tout, si vous

décidiez de laisser, disons 50 poissons, dans cet étang, qui empêcherait un autre pêcheur de les pêcher?

Ce raisonnement pourrait conduire tout le monde à continuer de pêcher jusqu'à ce que l'étang soit complètement vide. Comme vous venez de l'apprendre, dans ce genre de situation qui porte le nom de *tragédie des communaux*, un grand nombre d'individus, en agissant seulement dans leur propre intérêt, finissent par épuiser des ressources communes limitées, alors qu'à long terme, ce n'est dans l'intérêt de personne de le faire.

Comment les pêcheurs de notre exemple pourraient-ils prévenir cette tragédie?



Considérons deux pêcheurs ayant chacun le choix de pêcher beaucoup ou peu, les profits de chacun dépendant des décisions de l'un et de l'autre.

La tragédie des communs

Matrice des profits

		Pêcheur B	
		Forte	Basse
Pêcheur A	Forte	(2;2)	(4;1)
	Basse	(1;4)	(3;3)

2.2 Comment en sortir ?

Dans le cas de la « tragédie des communs », les solutions classiques sont :

- Privatiser la ressource en établissant des titres de propriété privée.
- Introduire des réglementations : quotas de production, taxes...
- Susciter l'organisation de coopératives.

3. La provision des biens publics

3.1 Les biens publics

Le problème du “bien public” est différent : ce que l’analyse économique suggère est que l’organisation d’une production privée et donc d’un **marché pour ces biens dits “publics” est impossible.**

Un bien public « pur » a deux caractéristiques fondamentales:

1.La non rivalité : la quantité consommée par un individu ne diminue pas celle disponible pour les autres. Les consommateurs ne sont pas rivaux dans l’accessibilité au bien.

2.La non exclusion : il n’est pas possible d’exclure un individu de l’accès et donc de la jouissance du bien public.

La non-exclusion implique la possibilité du **passager clandestin**.

Le bien public risque de ne pas être produit.

➡ ex. défense nationale, un logiciel freeware sur le net, parc...

Pour le cas du bien public, les individus « trichent » en cachant leurs préférences pour ne pas contribuer au financement du bien public (comportement de « **passager clandestin** »).

Il ne sera donc jamais rentable de produire de manière privative un tel bien.

3.3 La provision de biens publics: un exemple

Des villageois envisagent d'organiser un feu d'artifice

Une personne passe auprès de chacun pour savoir de combien ils sont prêts à contribuer.

Si l'un des villageois se dit que les voisins payeront assez pour l'organisation de l'événement, il pourrait être tenté de ne pas contribuer.

Si tout le monde suit ce raisonnement, personne ne paye et aucun feu d'artifice n'est organisé.



Prenons deux individus:

–La **satisfaction** « brute » (hors coûts) est de **7** unités monétaires pour chaque individu.

–Le **coût total** du feu d'artifice est de **8** unités monétaires.

Il y a deux individus. S'ils sont tous les deux « coopérants », ils accepteront de contribuer chacun à leur part du coût total, soit 4 par personne.

–Le feu d'artifice sera organisé et chacun retirera une satisfaction nette de $7 - 4 = 3$.

Par contre, si l'un triche en prétendant ne pas aimer le feu d'artifice et donc refusant de contribuer, il obtiendra 7 de satisfaction puisqu'il ne paye rien et qu'on ne peut l'exclure. Par contre l'autre payera l'entièreté du coût (8) et aura donc une satisfaction nette « négative », $7 - 8 = - 1$

Il s'agit donc bien d'un « dilemme du prisonnier » semblable à celui vu au chapitre précédent.

Le « tricheur » est donc un « passager clandestin » : il bénéficie d'un service sans en assumer le coût.

Le dilemme du prisonnier et la provision de biens publics

Considérons deux INDIVIDUS, ayant chacun le choix de CONTRIBUER ou de TRICHER, les profits de chacun dépendant des décisions de l'un et de L'autre :

Provision de biens publics

Matrice des profits

		Individu B	
		Contribuer	Tricher
Individu A	Contribuer	(3;3)	(-1;7)
	Tricher	(7;-1)	(0;0)

3.2 Comment financer la production d'un bien public?

Pour que la production d'un bien public soit financée, cela va requérir:

- » *soit que les individus se mettent à coopérer spontanément entre eux.*
- » *soit que l'on recourt à la puissance publique pour imposer (impôts) le financement de la production de ce bien.*